Nada Beros, Croatia
Asservissement des ténèbres

Ma présentation sera focalisée sur les problèmes de transition en Europe Centrale, en particulier en ancienne Yougoslavie et Croatie, à la fois dans le sens politique et esthétique. En automne 1991, la brusque mutation sociale dans cette région a résulté en épitaphe sanglante – la guerre. Les mouvements ultra-nationalistes mis en place en Serbie ont entraîné des réactions réciproques en Croatie, Bosnie et Hercegovine. Toutes sortes de mythiques personnages nationales ont émergé des annales cachées ou opaques de l'histoire de ce pays multiethnique et multiconfessionnel. "Le réveil du passé" a été tout simplement la dernière tentative de la part des élites politiques de garder leur position et pouvoir au moment où il est devenu évident que le régime communiste est tombé et que le pays marchait vers la catastrophe.

Slavoy Zizek, qui est le plus éminent philosophe slovène, affirme qu'il est factice d'accuser une société très individualisée et libre de vouloir "fuir la liberté" et se mettre dans le cadre rigide de l'état national et du royaume du pouvoir fort de l'individu. La société moderne est très préoccupée de s'aménager autant de liberté que possible, d'instaurer des règles mettant tout sous contrôle – l'endroit où l'on peut fumer et l'endroit approprié pour une manifestation de protestation... En ancienne Yougoslavie, le processus de recherche des appartenances ethniques se traduisait aussi par l'abandon de nombreux principes. Au nom de la nation il était possible de tuer, torturer, violer... Et le fait que ces possibilités se soient avérées plus attrayantes – dit Zizek – que les stériles règles libérales et démocratiques de la bonne conduite est encore une autre facette de cette histoire.

Comment les artistes ont-ils réagi à ce fanatisme et à cette agression?

Les expressions de la haine étaient pendant longtemps une obligation pour les hommes politiques et les médias. L'art médiocre a aussi dans la plupart évolué vers l'agitation et le kitsch patriotique. Quelques artistes croates – comme Sanja Ivekovic, Tomislav Gotovac, Vlasta Delimar, Mladen Stilinovic et Dalibor Martinis – ont lancé un défi au diktat de l'idéologie et ils ont transformé leurs inquiétudes existentielles en puissantes oeuvres d'art. Leur formes d'activité sont différentes – à partir de l'art postconceptuel jusqu'au vidéo et la performance. Je vais les comparer aux travaux de quelques artistes de l'est de l'Europe: Marina Abramovic, l'artiste russe Oleg Kulik et Tanja Ostojic – une jeune artiste yougoslave. Leur travaux sont vides de dogmatisme, révoltés contre les tendances idéologiques. Ils rompent avec tous les tabous – à partir des tabous sexuels jusqu'aux problèmes d'amnésie collective - en montrant clairement que les mêmes questions peuvent avoir différentes réponses et différents volumes du son appliqués à ces réponses. L'art sera-t-il capable de trouver sa lumière dans les ténèbres?

Nada Beros (née à Zagreb, 1952), diplômée de la faculté de la philosophie à Zagreb (l'histoire de l'art, la littérature comparée) en 1975. Elle est critique artistique, éditeur et conservateur au Musée de l'Art Moderne à Zagreb. Elle a été le secrétaire de la section croate AICA pendant la période 1994-1997.

Elle a publié de nombreux comptes-rendus, essais et entretiens dans plusieurs journaux, périodiques, magazines artistiques, en Croatie et à l'étranger (Vijenac, Globus, Kontura, Kolo (Zagreb), M.'ars, Likovne Besede/Art. Words (Ljubljana), New Moment (Belgrad), Golemoto staklo (Skopje), Artpress (Paris). Elle collabore avec la radio et la télévision croate dans le domaine de l'art visuel (Triptych, Transfer).

Elle a été conservateur de plusieurs expositions et projets d'artistes croates et internationaux à Zagreb et à l'étranger. Elle est responsable des conférences et exposés internationaux au Musée de l'Art Moderne à Zagreb. Elle a bénéficié de la bourse ArtsLink aux Etats-Unis en 1997. Elle a participé au congres de l'AICA en Irlande du Nord (1997) et au Japon (1998). Elle habite à Zagreb.